

contemporain de St. Andrews et est indiqué sur la carte comme allant vers Havre-à-l'Anguille, connu aujourd'hui sous le nom de Havre-aux-Sauvages. Les Mi'kmaq habitaient le haut de la rivière Hillsborough et, sans doute, auraient utilisé ce portage pour traverser de la rivière à la baie et se rendre dans le golfe Saint-Laurent. Quittant la rivière sans doute à l'embouchure du ruisseau Bambrick, le voyageur marchait environ deux kilomètres portant canot et provisions, pour ensuite reprendre la navigation dans la partie sud-est du Havre-aux-Sauvages à l'endroit le plus proche, le ruisseau MacIntyre. Pagayant vers le nord, ils quittaient le havre pour ensuite longer la côte vers l'est pour atteindre Havre-Saint-Pierre, une distance d'environ treize kilomètres. Les documents de la période française n'indiquent pas quand le portage a été remplacé par une route; le premier récit écrit est celui de l'ingénieur Louis Franquet qui emprunta cette route en 1751. Il serait raisonnable de présumer qu'une fois la circulation de personnes et de marchandises ayant atteint un certain volume, le pouvoir humain et la capacité des canots n'auraient plus fourni à la demande. La tradition orale dans la communauté locale prétend que ce portage aurait été utilisé comme sentier de transport et que, à certains endroits, des traces de roues de charret-

tes seraient encore visibles de nos jours.

Havre-Saint-Pierre

Le régime français à l'Île Saint-Jean a connu ses débuts avec l'arrivée en 1720 d'un groupe de soldats et de colons envoyés par le comte de Saint-Pierre. Ce dernier avait reçu une concession du roi Louis XV lui permettant d'exploiter la pêche et les autres ressources naturelles se trouvant dans les îles Saint-Jean et Miscou, ainsi que dans les îles avoisinantes du golfe Saint-Laurent. Deux tiers des habitants de la nouvelle colonie se sont rendus à Havre-Saint-Pierre où ils ont établis ce qui deviendrait le centre commercial, tandis que Port-La-Joye serait le centre militaire et administratif.⁴ Bien que l'entreprise du comte de Saint-Pierre ait connu la faillite en 1724, la communauté qui porte son nom a continué de grandir en étendue et en importance (voir Tableau 1).

En soustrayant les 104 pêcheurs du recensement de 1735, cela nous donne un meilleur portrait du nombre de résidents permanents à cette époque. Donc, la population de Havre-Saint-Pierre aurait augmenté de façon importante entre 1735 et 1752. Le recensement de 1752 démontre qu'une partie de l'augmentation est due aux naissances; le reste est attribué à l'arrivée de nouvelles familles.⁵

Recensements à Havre-Saint-Pierre

Date	Hommes	Femmes	Enfants	Servants	Pêcheurs	Total
1728	19	15	37	13	60	144
1730	33	21	66	7	S/O	127
1734	30	23	78	S/O	114	245
1735	36	29	104	9	104	282
1752	49	49	195	5	S/O	298

Le régime français
à l'Île Saint-Jean
a connu ses débuts
avec l'arrivée en
1720 d'un groupe
de soldats et
de colons envoyés
par le comte
de Saint-Pierre...
Deux tiers des
habitants de la
nouvelle colonie
se sont rendus
à Havre-Saint-
Pierre...

4 Barbara Schmeisser, *Building a Colonial Outpost on Île-Saint-Jean, Port LaJoye 1720-1758*, Parks Canada Agency, 1999, p. 3.

5 «Voyage d'inspection du Sieur de la Roque. Recensement 1752.», *Rapport concernant les Archives canadiennes pour l'année 1905*, Ottawa : Imprimeur du Roi, pp. 128-143.